

# LE PUBLICISTE.

NONIDI 9 Prairial, an VII.



*Levés considérables de troupes dans la Turquie, destinées à être transportées en Asie pour renforcer l'armée du grand-visir. — Marche de plusieurs corps de troupes russes destinés à agir en Italie. — Relation de la gazette de la cour de Berlin, sur l'assassinat des ministres français. — Sortie de la flotte de Cadix, forte de dix-neuf vaisseaux de ligne. — Nouvelles diverses.*

## TURQUIE.

*Constantinople, le 6 floréal.*

On leve dans les environs de cette capitale un nombre considérable de troupes qui sont transportées en Asie, pour y former l'armée du grand-visir. Elle ne partira qu'après le courban-byram, c'est-à-dire, dans vingt à vingt-cinq jours.

Le fameux Tchelebi-Effendi, qui depuis quelques années a tant d'influence dans le gouvernement, partira avec l'armée en qualité de commissaire-général.

L'escadre n'attend plus que le vent favorable pour mettre à la voile. Elle est commandée par Idris-Bey, & composée de trois vaisseaux de ligne, deux frégates, dix chaloupes canonnières & deux bombards.

Le 3 de ce mois, le grand-visir a donné un superbe dîner aux ministres d'Angleterre & au général Koehler; on a fait devant ces messieurs l'exercice de la bombe & du canon dans le site commode et agréable des eaux douces. Le général Koehler a paru très-satisfait de la précision avec laquelle ces différens exercices ont été exécutés.

Le nouveau prince de Moldavie, Ipsilanti, a fait il y a 3 jours sa sortie publique avec les cérémonies accoutumées; il a fait, avant de partir, de superbes présens à tous les drogmans des nations européennes.

M. le chevalier d'Ohsson, ministre de Suède, vient d'être rappelé; un simple chargé d'affaires le remplace.

## I T A L I E.

*Gènes, le 25 Floréal.*

Les paysans de la vallée d'Oneglia, soulevés par les nobles & les prêtres, se sont armés & ont occupé la ville d'Oneglia, malgré les efforts d'un très-petit nombre de Français & de beaucoup de patriotes pour les repousser. Les brigands royalistes ont abattu l'arbre de la liberté, arboré le drapeau sarde, & pillé les maisons de quelques patriotes. Les habitans de la ville n'ont pris aucune part à l'insurrection, qui ne s'étend pas au-delà de la vallée d'Oneglia. Il paroît que les révoltés n'ont pas attendu pour se retirer, que l'on fit marcher contre eux un corps de troupes de Port Maurice.

Nous venons d'apprendre des nouvelles de Malte, par le capitaine Cavassa, arrivé en neuf jours de cette île. Il y avoit porté, pour la seconde fois, une cargaison de comestibles. Au moment de son départ, il y avoit dans Malte du blé pour plus d'un an, du vin & de l'eau-de-vie pour huit mois, peu de viande fraîche, mais beaucoup de viandes salées, de légumes, & il y étoit arrivé de Toulon une corvette chargée de munitions de guerre & de bouche. Malte

n'est bloquée que par quatre vaisseaux de ligne & quelques frégates.

## P R U S S E.

*Berlin, le 23 floréal.*

Une rupture entre la Russie & la Prusse devient tous les jours plus probable; elle entraîneroit nécessairement une alliance entre la Prusse & la France.

C'est la guerre qui nous dévoile les mystères de la politique. Après nous avoir fait connoître les articles secrets du traité de Campo-Formio, elle nous livre en ce moment la clef des négociations de Selz.

Ces négociations avoient, comme on sait, le but ostensible de raccommoder l'affaire de Bernadotte à Vienne; mais on n'en parla que le premier jour, & M. de Cobenzel déclara que l'empereur donneroit volontiers toute satisfaction; mais qu'il ne le pouvoit sur-le-champ, vû qu'il falloit au-si ménager la populace. Ensuite il déclara être autorisé à traiter avec le ministre français sur différens articles du traité de Campo-Formio pour hâter la fin du congrès de Rastadt, & il développa ses plans en faisant les propositions suivantes:

1° L'empereur auroit pour dédommagement additionnel le Mantouan & tous les pays vénitiens depuis l'embouchure du Pô, rive gauche, & le long de l'Adde jusqu'à son origine. La Cisalpine seroit indemnisée par le Piémont & une partie de la Toscane; le grand-du de Toscane auroit les légations de Bologne & Ferrare, & le reste des états du pape seroit partagé entre les rois de Naples & de Sardaigne.

Cette proposition ayant été rejetée, M. de Cobenzel en fit une autre:

2° L'Autriche renonceroit à toute possession en Suabe; en dédommagement elle receroit la ville de Mantoue avec ses dépendances; une partie du Haut-Palatinat & de la Bavière, ainsi que la seigneurie de Wasserbourg (Bavière), & il seroit tiré une ligne militaire sur le Tyrol. L'électeur de Trèves seroit fait électeur de Salzbourg, & celui de Cologne, électeur de Munster et Paderborn.

La loyauté française ne pouvant écouter de propositions semblables, François (de Neufchâteau) eut ordre de ne plus traiter que sur l'affaire de Bernadotte.

La gazette de la cour raconte en ces termes l'assassinat des ministres français:

*Rastadt, 10 floréal.*

Les ministres français ont attendu avant-hier toute la journée la réponse au sujet de leur sûreté, pour laquelle quelques membres de la députation, aussi bien que les ministres prussiens, s'étoient adressés au colonel autrichien & au général commandant de l'Empire, ils avoient fait

toutes les dispositions nécessaires pour leur voyage afin de partir hier matin ; mais comme la réponse n'arriva pas, il fut envoyé de nouveau, hier à midi, une ordonnance badoise à Gernsbach. Hier au soir, à 7 heures, il arriva un corps de hussards, avec un officier accompagné d'un trompette, qui apporta au ministre électoral de Mayence, baron d'Albini, la réponse qu'on attendoit, & aux ministres français l'intimation de partir dans les 24 heures, avec l'assurance qu'ils obtiendroient toute sûreté. Les ministres français qui avoient attendu cette réponse, partirent sur-le-champ pour Seltz. Pendant que cet officier apportoit cette réponse dans le château, les hussards passèrent en plusieurs divisions à travers la ville, & se portèrent vers Plitterdorff & le Rhin ; tandis que d'autres occupèrent toutes les portes, ne laissant sortir personne, & faisant des patrouilles dans la ville. Les ministres français arrivés à la porte de la ville, & ne voyant point d'escorte, descendirent de voiture, & allèrent chez les ministres de Bade & de Mayence, pour en demander une. On envoya chez l'officier qui avoit apporté la réponse ; mais il fit dire qu'il n'avoit point d'ordre pour cela. Entre le faubourg & le village de Reineau, à un kilomètre de la ville, les voitures principalement les premières, furent arrêtées par les hussards autrichiens, & ils demandèrent qui étoit dedans. Sur leur réponse, elles furent aussitôt attaquées, les traits des chevaux furent coupés, les glaces brisées, les ministres arrachés de leurs voitures, & frappés à coups de sabre. Quelques domestiques, le secrétaire Rosenstiel, l'envoyé ligurien Bocardi & son frère, sauverent leur vie en s'enfuyant vers la ville à travers la prairie. Tous les bagages, aussi bien que les voitures, furent conduits à Gernsbach. Un major au service de Bade, & quelques-uns de ses hussards furent envoyés à la recherche des ministres, & trouverent les ministres Bonnier & Robeijot morts, mais Jean Debry étoit égaré. Ce matin il est arrivé en ville, où il s'est mis sous la protection du ministre prussien. Il étoit blessé. Tout le corps diplomatique s'est intéressé avec beaucoup de chaleur & d'activité à cet événement, & a envoyé auprès du colonel pour demander sûreté. Les bagages sont retournés, & les personnes qui se sont sauvées, doivent maintenant être escortées jusqu'au Rhin. Plusieurs ministres les accompagnerent, entre autres le ministre danois, & nombre de cavaliers d'ambassade. Le colonel doit être inconsolable de cet événement : il assure qu'on n'avoit jamais eu cette intention, & qu'il sera donné toute satisfaction. A midi ils sont partis, sous l'escorte de vingt hussards autrichiens avec un officier, & six hommes & un maréchal-de-logis de hussards de Bade.

#### A L L E M A G N E.

*Hanovre, le 28 floréal.*

Les préparatifs de guerre se continuent toujours avec activité ; cependant on ne croit pas que notre gouvernement fasse marcher une armée cette année. On espère plutôt qu'il imitera la conduite de la Prusse, à qui son propre intérêt défend de faire cause commune avec les Autrichiens.

*Stutgard, le 1<sup>er</sup> prairial.*

La première colonne du second corps de troupes russes est arrivée à Lemberg le 9 floréal ; elle a continué sa route sur Grodeck. La seconde colonne arriva le 11 ; & devoit être suivie des deux autres, peu de jours après.

On parle toujours d'un troisième corps, qui doit se rendre, par la Pologne & la Servie, à Trieste ; & d'une autre armée qui doit aller renforcer l'armée impériale en

Souabe. Elle doit, dit-on, passer à Cracovie sous peu de jours.

#### R E P U B L I Q U E B A T A V E.

*La Haye, le 3 prairial.*

Les assemblées primaires sont convoquées pour le 9 de ce mois, afin de nommer les électeurs qui éliront les membres destinés à remplacer ceux qui sortent cette année du corps législatif.

Le gouvernement a décrété que les personnes qui occupent une fonction ou poste public, ainsi que celles qui sont pensionnées par l'état, perdront leur poste ou leur pension, si elles ne se sont point fait inscrire, au plus tard le 13 thermidor, sur la liste des votans dans les assemblées primaires. La loi en exempte les militaires pensionnés.

Le citoyen Reuvens a été nommé ministre de la justice.

Le régiment de Waldeck, en garnison dans cette ville, vient de recevoir l'ordre de se rendre à Nimegue. Beaucoup de troupes ont été envoyées aux frontières.

#### R E P U B L I Q U E F R A N Ç A I S E.

*Strasbourg, le 5 prairial.*

On assure que le directoire exécutif vient de donner l'ordre aux généraux divisionnaires Saint-Cyr, Vandamme & Hautpoult, ainsi qu'au général de brigade Decaen, de se présenter devant un conseil de guerre qui sera établi dans notre ville, pour se faire juger sur les négligences & fautes qu'ils sont accusés d'avoir commises en Souabe pendant que l'armée de Jourdan s'y trouvoit, & en même tems sur celles qu'ils peuvent avoir faites lors de la retraite. On se rappelle que déjà Saint-Cyr a été suspendu de ses fonctions par le général Massena, auquel des plaintes graves ont été portées contre ce général ; que Hautpoult avoit été renvoyé de l'armée même par le général Jourdan, qui lui attribuoit principalement la non-réussite de son plan d'attaque lors de la bataille de Liptingen & Stokach, en l'accusant de n'avoir pas fait charger la cavalerie, comme il lui en avoit donné l'ordre. On sait d'ailleurs que Vandamme a été accusé d'avoir parcouru une partie du pays de Wurtemberg pour y lever des contributions, tandis que Jourdan fut pressé par un ennemi infiniment supérieur ; enfin que Decaen est accusé par le général Ernouf de s'être laissé surprendre dans les gorges de la Kintzig, & d'avoir ainsi exposé l'armée. On est très-curieux d'apprendre l'issue de ce procès, qui sera public & qui sera extrêmement intéressant.

Nos troupes sur la rive droite ont été inopinément attaquées près de Waldalm, le 2 de ce mois, par un corps de troupes autrichiennes & par les paysans des environs. On s'est livré un combat très-acharné, dans lequel la valeur républicaine a obtenu un succès complet. Un grand nombre d'Autrichiens & de paysans ont été tués, quelques-uns ont été fait prisonniers, & le reste a été dispersé. Ces paysans se sont armés contre nous sur l'instigation d'un émigré de Strasbourg, le ci-devant baron de Neuenstein, qui demeure à Kappel & qui s'est mis à leur tête pour combattre nos troupes. Les habitans de Waldalm s'étant sur-tout distingués par une férocité sans égale exercée contre nos troupes, qu'ils avoient insidieusement surprises ; ce village a été pillé & brûlé. Pour éviter aux habitans d'Oberachern & de Kappel un sort pareil, le général Leval leur a adressé, pour la dernière fois, des paroles de paix ; il les a invités, dans une proclamation, à déposer leurs armes, à rentrer dans leurs foyers & à laisser aux troupes autrichiennes le soin de faire la guerre. Il leur désigne en même-tems ceux

qui se sont particulièrement distingués dans leurs communes par leur haine pour les Français : il leur dit enfin , que s'ils ne veulent pas entendre la voix de l'humanité , & s'ils ne déposent pas leurs armes , leurs villages seront réduits en cendre. Il ne paroît pas , jusqu'ici , que cette adresse ait eu l'effet désiré.

Le général Desenfans , commandant depuis quelques jours à Kehl & Auenheim , a adressé aux habitans de Strasbourg une lettre dans laquelle il leur témoigne sa satisfaction du zèle & de l'activité qu'ils mettent à travailler aux ouvrages avancés de Kehl & d'Auenheim. Les fortifications qu'on ajoute de ce côté sont si considérables que cette tête de pont pourra résister très-long-tems à un siège en règle.

Un bras du Rhin coule depuis quelques jours autour du Vieux-Brisack ; le canal est achevé & on a percé la digue. Il est possible qu'on fasse passer la plus grande partie de ce fleuve de l'autre côté du fort , qui se trouveroit , par cette opération , sur la rive gauche du Rhin. Nous aurions alors un point inexpugnable sur cette partie du fleuve.

PARIS , le 8 prairial.

La flotte espagnole , forte de dix-neuf vaisseaux de ligne , est sortie de Cadix le 25 floréal ; le 27 , elle a été signalée de Toulon. Le consul d'Espagne à Marseille est parti sur-le-champ pour se rendre à Toulon.

C'est par erreur qu'on a annoncé la sortie de notre escadre de Toulon ; elle y étoit encore le 1<sup>er</sup> de ce mois ; on y travailloit avec la plus grande célérité à la réparation de trois vaisseaux un peu endommagés par la tempête , & tout annonçoit à cette époque que l'escadre ne tarderoit pas à mettre à la voile.

On sait maintenant que la flotte du lord Saint-Vincent , composée de dix-sept vaisseaux de ligne , s'est réfugiée , à l'approche de la nôtre , dans la rade de Gibraltar , où elle a été spectatrice de notre entrée dans la Méditerranée.

— On a lancé à Rochefort , le 29 floréal , un vaisseau de 80 canons , appelé *le Dix-huit fructidor*. L'amiral Martin a donné , à cette occasion , un dîner aux officiers espagnols qui ont témoigné aux nôtres , & sur-tout au brave Riché , le plus vif attachement. On a porté des santés à l'éternelle réunion de l'Espagne & de la France.

— Le célèbre organiste Balbastre vient de mourir , âgé de 76 ans. Il n'avoit jamais été malade.

— Le général Bernadotte est arrivé avant-hier à Paris.

— Leclerc (des Vosges) , arrêté , il y a quelque tems , comme auteur d'un écrit intitulé *le Russe à Paris* , vient d'être mis en liberté.

— Le directoire exécutif a arrêté , le 3 prairial , que les habitans des colonies , qui ne les ont quittées que depuis les événemens malheureux arrivés dans ces isles , & ne sont que passagèrement sur le continent , qui n'ont pas acquis domicile dans les départemens de l'intérieur de la république & demandent à retourner sur leurs habitations , ne sont pas compris dans les lois de la conscription militaire. Les jeunes colons , qui se trouvent dans les départemens du continent , pour y suivre leur éducation , ne peuvent jouir de cette exception , si leurs parens ne sont pas dans le cas prévu.

— On sait à présent d'une manière certaine que ce sont le capitaine Fontana , italien , l'auditeur & un capitaine des hussards de Szeckler qui reçurent au quartier-général de Gernsbach l'ordre pour l'assassinat de nos ministres à Rastadt. Ils s'exensèrent à leur retour d'avoir servi à une pareille atrocité , en disant qu'ils auroient payé de leur

tête la moindre désobéissance. Ce fut ce même Fontana qui commanda le piquet des hussards au second départ de la légation française , & qui fut reconnu par le valet-de-chambre du malheureux Roberjot , pour avoir été la veille un des coopérateurs du massacre.

— Des hussards autrichiens avoient occupé Darmstadt ; mais sur la nouvelle qu'un corps de troupes françaises du camp en avant de Mayence marchoit contre eux , ils se sont retirés à Heppenheim.

— Le professeur Bode a observé le 18 floréal , à Berlin , le passage de Mercure sur le soleil. Cette planète s'est montrée pendant sept heures comme un point noir sur le disque du soleil.

— Une tartane parlementaire anglaise est entrée à Livourne le 10 floréal ; elle avoit à bord cent français ou liguriens , faits prisonniers dans l'isle de Procida , à l'entrée du golphe de Naples.

— On vient de publier à Rome une loi qui ordonne la suppression de plusieurs couvens de l'un & de l'autre sexe , tant à Rome que dans les départemens de la république romaine. Le nombre des maisons de moines supprimées est de 84 , & celui des maisons de femmes de 32.

— Il a éclaté une grande insurrection dans l'isle de Chypre. Le pacha a fait demander des secours à la Porte.

### CORPS LEGISLATIF. CONSEIL DES CINQ-CENTS.

Présidence du citoyen JEAN DEBRY.

Séance du 8 prairial.

Le conseil donne acte à Barra de la seconde lecture sur le code forestier.

Bougerel , par motion d'ordre , demande que l'on s'occupe enfin du code civil , & que , pour le livrer à la discussion , le code présenté par Cambacérès soit imprimé , & la commission complétée.

Génissieux observe que les finances absorbent tous les momens du conseil ; il ne s'oppose point à la discussion du code civil ; mais il demande qu'elle soit ajournée , & qu'on s'occupe seulement de compléter la commission. — Adopté.

François , par motion d'ordre : Je vais vous dénoncer de nouveaux crimes commis par les royalistes dans le midi. Dans l'espace de peu de jours , quatre assassinats ont été commis dans le département de Vaucluse , envers des fonctionnaires publics. Ainsi les républicains périssent tous les jours en détail ; ainsi l'histoire de la révolution semble n'être plus que le martyrologe de ceux qui la créèrent ; ainsi la nation française qui se flattoit d'éclairer le genre humain , se laisse décimer par une poignée de brigands ; ainsi les ames flétries par une suite non interrompue de crimes , semblent avoir perdu leur ancienne énergie.

Plus de trente mille républicains sont déjà tombés sous le poignard des ennemis de l'intérieur. Que sont devenus ces beaux-jours , où la mort d'un fonctionnaire public étoit l'occasion d'une fête , où chaque patriote alloit verser des larmes sur sa tombe ? Quelle est la cause de la continuité de tant de crimes ? Elle est dans l'anéantissement de l'esprit public , dans la destitution de plusieurs milliers de patriotes chassés des places , sans aucun motif ; elle est dans la tiédeur & l'incurie de tant d'êtres hermaphrodites qui sont parvenus à se faire distribuer les emplois ; elle est dans l'impuissance de la police pour arrêter tous les assassins qui refluent même dans cette commune & autour de ce conseil ; elle est dans ce système de balance établi par l'ex-ministre Cochon , système qui consiste à donner plus ou moins d'influence & de crédit

à tel ou tel parti ; elle est dans la privation du droit le plus sacré de la nature , celui de dire sa pensée. On semble avoir oublié que la république ne fut fondée que par l'élevation & l'énergie de quelques ames grandes & fortes. Voulez-vous faire enfin pencher la balance en faveur des républicains ? Retrempez les ames , rendez-leur leur première énergie , & jugez de la vertu des patriotes , par la longanimité de leur patience. Qu'on cite un seul acte de vengeance exercée par les patriotes , eux qui ont été obligés de fuir pour se soustraire aux fureurs des royalistes , & ont vu leurs propriétés dévastées à leur retour.

On parle beaucoup du projet de faire revivre la constitution de 93 ; mais ceux à qui on impute cette intention , n'ont-ils pas été les premières victimes du régime de la terreur ? Qu'on cesse enfin de vouloir nous effrayer par cette conspiration imaginaire ; qu'on brise ce prisme trompeur qui représente aux yeux du gouvernement les patriotes sous une couleur aussi fautive. Voulez-vous savoir quels sont nos ennemis , ceux de la république ? ce sont ceux qui caressent une erreur chérie pour satisfaire une passion dominante ; ce sont ceux qui entretiennent une nuit éternelle autour du gouvernement ; ce sont ceux qui , accrochés au vaisseau de la république , l'empêchent de faire voile & d'arriver au port du bonheur. A ce parti se rattachent ceux qui ont fait une grande fortune à la révolution , & qui tremblent d'être forcés de rendre au trésor public le fruit de leurs immenses rapines.

Justice & liberté pour tout le monde , & protection aux patriotes ?

Je demande que les veuves & enfans des fonctionnaires massacrés soient assimilés aux veuves & enfans des défenseurs de la patrie tués dans les combats — Renvoyé à la commission. — La motion sera imprimée à six exemplaires.

Cacault présente un rapport sur l'exécution de l'art. 308 de la constitution , qui enjoit aux ministres de rendre compte chaque année de la gestion de l'année précédente ; plusieurs n'ont pas encore satisfait à cette disposition , & il est instant de faire connoître au peuple l'emploi qui a été fait des fonds qu'on lui a demandés. Le rapporteur propose d'arrêter que tout ministre qui , avant le 1<sup>er</sup> nivôse de chaque année , n'aura pas satisfait à l'article 308 de la constitution , sera puni de la dégradation civique ; & que dans la première decade de nivôse , le directoire fera connoître au corps législatif les noms des ministres qui n'y auront pas satisfait.

Portiez ( de l'Oise ) trouve le projet incomplet & insuffisant. Ce n'est pas tout , dit-il , de demander aux ministres des comptes matériels ; Scherer lui-même en a rendus. ( On rit. ) Eh bien ! qu'y avez-vous vu ? Que les ministres avoient reçu tant de millions & qu'ils les avoient dépensés. Il demande que la commission présente un projet plus étendu.

Quirot. — L'article 308 de la constitution tend à forcer les ministres à rendre des comptes ; mais jusqu'ici nous n'avons encore rien apperçu. Depuis trois ans , trois ministres de la marine se sont succédés & n'ont encore rendu aucun compte. Je demande qu'on ne confonde point les divers comptes de la comptabilité & les états que doit fournir le directoire , avec les comptes des ministres.

Bailleul. — J'appuie & j'appuierai toujours les projets

propres à punir les dilapidateurs ; mais j'observe qu'il est bien facile de crier à la dilapidation (murmures) : certes, il y en a eut de grandes, & de très-repréhensibles ; mais regarder la plus grande partie du trésor public comme envahie par les dilapidateurs, ce seroit, à mon sens, une erreur très-grande : c'est pour cela, qu'il est très-difficile de saisir par quels moyens le gouvernement, chargé d'entretenir des armées nombreuses au milieu de l'existence des factions (murmures), il faut dire comment le trésor public épuisé à chaque instant, a pu faire honneur à tous les engagements. Je sais, ajoute Bailleul, quelle défaveur il y a à parler dans cette matière, lorsqu'on en parle dans un certain sens (murmures) ; ou surphis, il y a malheur de circonstances, plutôt que dilapidations.

Boutlay ( de la Meurthe ) observe que Bailleul s'est écarté de la question.

Après quelques débats, le projet présenté par Cacault est ajourné à trois jours après la distribution.

Un membre présente un projet, tendant à honorer les mânes de Bannier & Reberjet. — Renvoi à la commission.

CONSEIL DES ANCIENS.

Présidence du citoyen GOURDAN.

Séance du 8 prairial.

Après quelques débats, le conseil adopte la proposition qui lui est faite par Saussat, au nom d'une commission, d'approuver la résolution qui valide les élections de l'assemblée-mère, & annulle celles de l'assemblée scissionnaire de la Correze.

Sur le rapport de Couloze, le conseil approuve la résolution qui valide les élections du département de Gemmappe, à l'exception d'un des élus, dont l'âge n'est point connu.

Bourse du 8 prairial.

Amsterdam.....	62, 63.	Rente provis.....	6 f.
Idem cour.....	57 <sup>5</sup> / <sub>8</sub> à <sup>3</sup> / <sub>8</sub> , 58 <sup>5</sup> / <sub>8</sub> .	Tiers cons.....	11 f. 25 c.
Hambourg.....	193 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> , 191.	Bons <sup>2</sup> / <sub>4</sub> .....	99 c.
Madrid.....	.....	Bons <sup>1</sup> / <sub>4</sub> .....	.....
Mad. asc. 15 f., 14 f. 56 c.	.....	Bons <sup>1</sup> / <sub>2</sub> .....	.....
Cadix.....	.....	Bons des 6 <sup>er</sup> mois de l'an 6,	82 f. 25 c., 81 f. 63 c.
Cad. effect.....	15 f., 14 f. 56 c.	Action de 50 fr. de la caisse	des rentiers.....
Gènes.....	99 à 98 <sup>2</sup> / <sub>4</sub> , 97 à 96 <sup>2</sup> / <sub>4</sub> .	Or fin.....	106 f. 75 c.
Livourno.....	107, 106.	Lingot d'arg.....	50 f. 75 c.
Bâle.....	1 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> bénéf.	Portugaise.....	97 f. 63 c.
Lausanne.....	<sup>1</sup> / <sub>2</sub> ben.	Piastre.....	5 f. 45 c.
Milan.....	.....	Quadruple.....	82 f.
Genève.....	.....	Ducat d'Hol.....	11 f. 75 c.
Lyon.....	pair 25 j.	Gainée.....	26 f. 50 c.
Marseille.....	pair 25 j.	Souverain.....	35 f. 13 c.
Bordeaux.....	pair 25 j.		
Montpellier.....	pair 25 j.		

Esprit <sup>2</sup>/<sub>4</sub>, 370 à 380 fr. — Eau-de-vie de Montpellier, 22 deg., 295 f. — Rochelle 22 d. .... — Cognac 22 d. 325 f. — Huile d'olive, 1 fr 33 c. — Café Martinique, 3 f. 45 à 50 c. — Café Saint-Domingue, 3 fr 5 à 15 c. — Sucre d'Anvers, 2 f. 60 à 70 c. — Sucre d'Orléans, 2 f. 60 à 65 c. — Savoir de Mars, 1 f. à 1 f. 10 c. — Coton du Levant, 2 f. 60 à 80 c. — Coton des isles, 4 f. 35 c. à 5 f. 10 c. — Sel, 4 f. à 4 f. 50 c.

A. FRANÇOIS.